

VILLA THURET

LABORATOIRE
DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



Antibes, le 15^e Janv. 1889

Mon cher Confrère,

Au moment où l'Académie s'apprête à donner un successeur à M. Pasteur que sa haute obligation de donner sa démission de secrétaire perpétuel, veuillez ne pas trouver mauvais que j'écrive en faveur de M. Barthelot, si toutefois vous n'êtes pas engagé envers un autre candidat. Etant que personne vous apprécie ses travaux qui font grand honneur à la science française. Il semble tout indiqué pour occuper le poste.

Je regrette de ne pas pouvoir me trouver à Paris au moment de l'élection; de graves raisons m'empêchent de faire le voyage avant plusieurs mois, et j'en ferai peut-être pas

du tout, malgré le Disic que j'en
ai, car je suis ^{de} tourmenté de
la maladie de mon fils aîné, sans
compter d'autres misères.

Vous savez que je vous tiens en
visite des pieds de Ramier, qui
seront bons à transplanter au prin-
temps prochain.

Adieu, mon cher Confère,
après avec mes meilleurs souhaits,
d'autant plus de l'expressivité de
mes sentiments les plus sincères,
Vraie de votre Confère

Ch. Faudin